



La formation et le réseau pour aborder collectivement une thématique complexe Le réseau des « adultes relais » à Valence

Face à des questions complexes mobilisant les compétences d'une grande diversité d'acteurs sur un territoire, une formation commune couplée avec l'animation d'un réseau partenarial représente un levier performant de mobilisation et d'impulsion de nouvelles dynamiques. En témoigne l'expérience, d'une longévité impressionnante (seize ans), du réseau des « adultes relais » de Valence¹ piloté par le service Hygiène santé environnement de la ville, qui a réuni de nombreux intervenants – 450 – autour de la question de la prévention des conduites à risques chez les jeunes, afin de construire une problématique commune et des coopérations.

SELON SYLVAINE Boige-Faure, directrice du service Hygiène santé environnement, « *au-delà des connaissances, l'apport du dispositif se situe plutôt au niveau de la réflexion personnelle (d'autant plus que la plupart des participants sont parents d'adolescents) et collective* » induite par la formation et les rencontres régulières des membres du réseau. À partir de l'échange sur les pratiques émergent des questionnements et peu à peu une clarification du rôle du professionnel, des réactions à avoir ou des personnes à contacter face à une situation donnée (on parle alors de « savoir-être »). Cela lui permet de donner du sens à son action en la situant par rapport aux autres professionnels, c'est-à-dire en posant clairement ce que l'on peut apporter aux autres et ce qu'ils peuvent nous apporter.

UNE CLARIFICATION DES POSITIONS PROFESSIONNELLES

Derrière cette volonté de clarifier et d'affirmer les pratiques de chacun, pointe bien sûr un **besoin de reconnaissance**, de valorisation des professionnels ou bénévoles : Sylvaine Boige-Faure parle d'une nécessité de « *narcissiser les gens qui sont au front* ». En effet, face à des difficultés quotidiennes qui submergent les acteurs de terrain, le réseau leur permet de prendre du recul, de relativiser et de prendre confiance en eux en se rassurant sur l'utilité et le sens de leurs pratiques et en réalisant qu'ils ne sont pas seuls, que d'autres sont concernés par les mêmes difficultés et peuvent les aider. Les animatrices du réseau, deux psychologues, apportent une écoute, un soutien et non une expertise, mettent les professionnels en lien et proposent des réunions réactives sur l'actualité et les préoccupations de chacun.

Ainsi la formation n'a pas pour objectif prioritaire d'apporter des compétences, car on part du principe que **les personnes sont déjà compétentes** ; d'ailleurs

les participants n'en attendent pas une professionnalisation à proprement parler et souhaitent que cet accompagnement reste informel, qu'il ne demande pas un engagement trop important. Cependant petit à petit **les pratiques évoluent** parallèlement aux représentations et l'on observe une plus grande efficacité de certaines actions. En fait, les objectifs de chacun varient en fonction de leur situation préalable : soit ils ont déjà des pratiques « d'adulte relais » (écoute, conseil, connaissance des adolescents) et cherchent plutôt à **élargir leur réseau, leur connaissance des partenaires**, soit ils sont dans une perspective **d'évolution professionnelle**, le plus souvent au sein de leur institution. Selon une évaluation du dispositif menée en 1999 par une étudiante, la plupart des « adultes relais » sont reconnus comme force de propositions par leurs supérieurs, la formation leur confère une certaine légitimité. Certains organisent des actions au sein de leur institution, ce qui est un moyen de transmettre certains de leurs acquis à leurs collègues et donc éventuellement de créer de nouvelles dynamiques.

DE NOUVELLES FORMES DE COOPÉRATION PROFESSIONNELLE

Cette réflexion sur son rôle et celui des autres produit naturellement du « décloisonnement », entendu comme un court-circuitage des préjugés sur tel ou tel organisme et conduit à des projets communs, comme un projet de théâtre monté en partenariat par des écoles publiques et privées qui auparavant n'avaient pas de contact. Sylvaine Boige-Faure n'emploie pas pour autant les termes de « culture commune » ou de pratiques communes, mais plutôt de réflexion en commun, car chacun a son rôle et garde sa spécificité. Cependant la formation a toujours pour effet de **faire évoluer les représentations** que les professionnels se font : des conduites à risques et des personnes qui les adoptent, mais aussi des autres professionnels qui interviennent dans le même domaine. En fait, le dispositif participe au développement de nouvelles formes de coopération professionnelle, comme en témoigne Bernadette Manoukian, assistante sociale dans un centre médico-social : « *Ça m'a beaucoup aidé dans mon travail, par exemple en me faisant connaître des services que j'ignorais ou connaissais peu. On joue beaucoup sur les réseaux relationnels, ce qui est très bon pour les jeunes professionnels qui ne connaissent pas encore bien les structures. [...] Les adultes relais permettent la mise en place de réseaux de solidarité pour mieux se connaître, grâce à des temps d'échange* ».

Ainsi des actions collectives sont organisées, comme le « Santestival » (festival alliant cinéma et débats sur des thèmes de santé publique) et des outils sont transmis : le théâtre forum ayant été utilisé avec succès par certains adultes relais, il a été repris par d'autres au sein de leur institution. Cela passe en partie par de la capitalisation – à travers « La ficelle », un journal qui donne la parole à des adultes relais sur un thème et est diffusé à l'ensemble des membres du réseau –, en partie par des réunions mensuelles pour les plus impliqués autour de thèmes ou d'outils (exposition, livre...) et qui permettent des discussions autour de situations concrètes et de problématiques rencontrées par un membre dans le cadre de son activité.

Les animatrices servent **d'intermédiaire** entre les professionnels et la ville, en l'occurrence le service Hygiène santé, en faisant remonter des attentes, des thèmes, en s'ouvrant à la venue de nouveaux professionnels, ce qui permet de « coller » au terrain tout en assurant une régularité et une continuité dans l'animation du réseau. Le service Hygiène santé est en effet garant du portage dans le temps, de la capacité de convaincre les élus de l'utilité de ces actions. Celle-ci n'est pas toujours évidente, car non mesurable : quoi de plus difficile à saisir que l'effet d'une action de prévention ? Toutefois, l'évaluation est nécessaire et souhaitable à la fois. D'autant que l'objectif de formation et de sensibilisation à ces questions va plus loin : le terme « d'adulte relais » signifie aussi qu'une répercussion de la formation est attendue sur des parents, des habitants de quartiers, par la transmission des connaissances, des savoir-faire et être à ces personnes qui ne sont pas susceptibles de suivre une formation « lourde ». ■

Violaine PINEL

L'expression « adulte relais » désigne l'ensemble des adultes intervenant directement ou indirectement auprès des jeunes et par là susceptibles de leur transmettre des informations, de les conseiller, les orienter en cas de « conduites à risques ». Des travailleurs sociaux, professeurs, infirmières, médecins, représentants de la police et de la justice, bénévoles d'associations et beaucoup d'autres ont souhaité suivre la formation de sept jours marquant « l'entrée » dans le réseau et apportant autant des connaissances sur l'adolescence, les conduites à risques, les toxiques, etc. que des pistes de réflexion personnelle et collective sur ces mêmes thèmes.

D'autres se sont joints au réseau sans suivre cette formation mais en participant aux conférences, groupes de réflexion régulièrement organisés, ou en faisant appel aux animatrices du réseau : les psychologues du Point relais Oxygène, structure d'accueil et d'écoute pour toutes les personnes confrontées de près ou de loin aux conduites à risques des jeunes. En tout, environ 450 personnes se sont mobilisées sur Valence.



1. Voir la fiche d'avril 2002 « Prévention des conduites à risques. Un réseau d'adultes relais à Valence » disponible sur le site Internet du CR•DSU, www.crdsu.org